

Eglise du Saint-Sacrement à Liège
Chapelle de Bavière à Liège - Eglise Saint-Lambert à Verviers

Feuilleton du 5^e dimanche de Carême
et 1^{er} dimanche de la Passion
29 mars 2020

« JESUS ET LE RESPECT DES AUTRES »
(cardinal Albert Decourtray)

« JESUS NE DIT PAS..., IL DIT... »
(cardinal Philippe Barbarin)

Jésus et le respect des autres

Méditation du cardinal Albert Decourtray (1923-1994)¹.

Jamais homme n'a respecté les autres comme cet homme

Pour lui, l'autre est toujours plus et mieux que ce à quoi les idées reçues, même les Sages et les Docteurs de la Loi, tendent à le réduire. Il voit toujours en celui ou celle qu'il rencontre un lieu d'espérance, une promesse vivante, un extraordinaire possible, un être appelé, par-delà et malgré ses limites, ses péchés et parfois ses crimes, à un avenir

¹ *Eglise en Côte d'Or*, novembre 1978, n° 104 ; Albert Decourtray, *Un évêque et Dieu*, Fayard, 1989, pp. 57-60. (Références scripturaires proposées par l'abbé Marc-Antoine Dor, du clergé de Lyon, 5 mai 2011).

tout neuf. Il lui arrive même d'y discerner quelque merveille secrète dont la contemplation le plonge dans l'action de grâces !

Il ne dit pas : Cette femme est volage, légère, sotté, elle est marquée par l'atavisme moral et religieux de son milieu, ce n'est qu'une femme.

Il lui demande un verre d'eau et il engage la conversation².

Il ne dit pas : Voilà une pécheresse publique, une prostituée à tout jamais enlisée dans son vice³.

Il dit : Elle a plus de chance pour le Royaume de Dieu que ceux qui tiennent à leur richesse ou se drapent dans leur vertu et leur savoir⁴.

Il ne dit pas : Celle-ci n'est qu'une adultère.

Il dit : Je ne te condamne pas. Va et ne pêche plus⁵.

Il ne dit pas : Celle-là qui cherche à toucher mon manteau n'est qu'une hystérique.

Il l'écoute, lui parle et la guérit⁶.

Il ne dit pas : Cette vieille qui met son obole dans le tronc pour les œuvres du Temple est une superstitieuse.

Il dit : qu'elle est extraordinaire et qu'on ferait bien d'imiter son désintéressement⁷.

Il ne dit pas : Ces enfants ne sont que des gosses.

Il dit : Laissez-les venir à moi et tâchez de leur ressembler⁸.

² Cf. Jn 4, 1-30.

³ Cf. Lc 7, 36-50.

⁴ Cf. Mt 21, 31-32.

⁵ Cf. Jn 8, 2-11.

⁶ Cf. Mt 9, 20-22 ; Mc 5, 25-34 ; Lc 8, 43-48.

⁷ Cf. Mc 12, 41-44 ; Lc 21, 1-4.

⁸ Cf. Mt 19, 13-15 ; Mc 10, 13-16 ; Lc 18, 15-17.

Il ne dit pas : Cet homme n'est qu'un fonctionnaire véreux qui s'enrichit en flattant le pouvoir et en saignant les pauvres.

Il s'invite à sa table et assure que sa maison a reçu le salut⁹.

Il ne dit pas, comme son entourage : Cet aveugle paie sûrement ses fautes ou celles de ses ancêtres.

Il dit que l'on se trompe complètement à ce sujet et il stupéfie tout le monde, ses Apôtres, les scribes et les pharisiens, en montrant avec éclat combien cet homme jouit de la faveur de Dieu : « Il faut que l'action de Dieu soit manifeste en lui. »¹⁰

Il ne dit pas : Ce centurion n'est qu'un occupant.

Il dit : Je n'ai jamais vu pareille foi en Israël¹¹.

Il ne dit pas : Ce savant n'est qu'un intellectuel.

Il lui ouvre la voie vers une renaissance spirituelle¹².

Il ne dit pas : Cet individu n'est qu'un hors-la-loi.

Il lui dit : Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis¹³.

Il ne dit pas : Ce Judas ne sera jamais qu'un traître.

Il se laisse embrasser par lui et lui dit : Mon ami¹⁴.

Il ne dit pas : Ce fanfaron¹⁵ n'est qu'un renégat¹⁶.

Il lui dit : Pierre, m'aimes-tu ?¹⁷

⁹ Cf. Lc 19, 1-10.

¹⁰ Cf. Jn 9, 1-40.

¹¹ Cf. Mt 8, 5-13 ; Lc 7, 1-10.

¹² Cf. Jn 3, 1-21.

¹³ Cf. Lc 23, 39-43.

¹⁴ Cf. Mt 26, 47-50 ; Lc 22, 47-48.

¹⁵ Cf. Mt 26, 31-35 ; Mc 14, 27-31 ; Lc 22, 31-34.

¹⁶ Cf. Mt 26, 69-75 ; Mc 14, 66-72 ; Lc 22, 54-62 ; Jn 18, 15-18. 25-27.

¹⁷ Cf. Jn 21, 15-22.

Il ne dit pas :

Ces grands prêtres ne sont que des juges iniques¹⁸,

ce roi n'est qu'un pantin¹⁹,

ce procureur romain n'est qu'un pleutre²⁰,

cette foule qui me conspue n'est qu'une plèbe²¹,

ces soldats qui me maltraitent ne sont que des tortionnaires²².

Il dit : Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font²³...

Jésus n'a jamais dit : Il n'y a rien de bon dans celui-ci, dans celui-là, dans ce milieu-ci, dans ce milieu-là.²⁴

De nos jours, il n'aurait jamais dit : Ce n'est qu'un intégriste, qu'un moderniste, qu'un gauchiste, qu'un fasciste, qu'un mécréant, qu'un bigot...

Pour lui, les autres, quels qu'ils soient, quels que soient leurs actes, leur statut, leur réputation, sont toujours des êtres aimés de Dieu.

Jamais homme n'a respecté les autres comme cet homme. Il est unique.

Il est le Fils unique de celui qui fait briller son soleil sur les bons et sur les méchants²⁵.

Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, aie pitié de nous, pécheurs !²⁶

¹⁸ Cf. Mt 26, 57-68 ; Mc 14, 53-65 ; Lc 22, 66-71 ; Jn 18, 12-24.

¹⁹ Cf. Lc 23, 8-12.

²⁰ Cf. Mt 27, 11-25 ; Mc 15, 1-15 ; Lc 23, 2-7. 13-25 ; Jn 18, 28-19, 16.

²¹ Cf. Mt 27, 39-44 ; Mc 15, 29-32 ; Lc 23, 35-37.

²² Cf. Mt 27, 27-31 ; Mc 15, 16-20 ; Lc 22, 63-65.

²³ Cf. Lc 23, 34.

²⁴ Cf. Mt 13, 24-30. 36-43 ; Lc 12, 57

²⁵ Cf. Mt 5, 45.

²⁶ Cf. Mt 9, 27 ; 15, 22 ; 17, 15 ; 20, 30-31 ; Mc 10, 47-48 ; Lc 17, 13 ; 18, 13 ; 18, 38-39.

« Jésus ne dit pas..., Il dit... »

(Cardinal Philippe Barbarin²⁷)

Une belle méditation du cardinal Albert Decourtray est restée dans les mémoires. Les attentats des 7, 8 et 9 janvier 2015 à Paris, les manifestations du dimanche 11, partout en France, les angoisses et les espoirs exprimés à la suite de ces journées si intenses, et encore tout récemment les tragiques événements des 14 et 15 février, me donnent envie de prolonger ce texte, si ce n'est pas une indélicatesse... ou un trop grand risque ! Ce peut être aussi une manière d'entrer en Carême et d'avancer vers les jours de la Passion.

Signe que cette page était inspirée, son introduction et sa conclusion n'ont nul besoin d'être modifiées :

[Jésus] voit toujours en celui ou celle qu'Il rencontre un lieu d'espérance, une promesse vivante, un extraordinaire possible, un être appelé, par-delà ses limites, ses péchés, et parfois ses crimes, à un avenir tout neuf. Il Lui arrive même d'y discerner quelque merveille secrète dont la contemplation le plonge dans l'action de grâce !

Il ne dit pas : « Tout est pardonné ».

Il dit: « *Tout est accompli* » (Jn 19, 30).

Il ne dit même pas : « Tout est pardonnable ».

Il dit : « *Tout péché, tout blasphème, sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera pas pardonné* » (Mt 12, 31).

²⁷ *Eglise à Lyon*, n° 3, mars 1015, pp. 4-5. Reproduit avec l'accord du cardinal Barbarin.

Il ne rit pas de l'offense que l'on inflige aux autres ou à lui-même.
Il dit : « *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font* »
(Lc 23, 37).

Il ne dit pas : « Tout est de la faute de l'autre. »

Il dit : « *Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés* » (Lc 11, 4).

Il ne dit pas : « Nous sommes pris dans une spirale de violence ».

Il dit : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* »
(Mt 27,46), puis il ajoute : « *Père, en tes mains, je remets mon esprit* » (Lc 23, 46).

Il ne crie pas : « Vengeance ! ».

Il dit de pardonner « *jusqu'à soixante-dix fois sept fois* » (Mt 18, 22).

Il ne dit pas : « Notre riposte sera terrible ! »

Il dit : « *Aimez vos ennemis (...), souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient* » (Lc 6, 27-28).

Il ne dit pas : « Ils l'ont bien cherché ! »

Il dit : « *Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? Eh bien, je vous dis : pas du tout !* » (Lc 13, 2-3).

Il ne dit pas : « Ce n'est qu'un malfaiteur ».

Il dit au condamné qui meurt à ses côtés : « *Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le Paradis* » (Lc 23, 43).

Il ne condamne pas seulement le meurtre, mais tout ce qui y conduit : « *Tout homme qui se met en colère contre son frère devra passer en jugement. Si quelqu'un insulte son frère, il devra passer devant le tribunal* » (Mt 5, 22).

Il ne dit pas : « Ce ne sont que des irresponsables ».

Mettant la femme adultère devant ses responsabilités, Il dit : « *Va et désormais ne pêche plus* » (Jn 8, 11).

Il ne dit pas : « C'est une société qui a perdu ses repères ».

Il donne la règle d'or : « *Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi* » (Mt 7, 12).

Il ne dit pas : « Tu fais comme tu le sens ».

A Gethsémani, Il dit : « *Non pas comme moi je veux, mais comme toi tu veux* » (Mt 26, 39). Et quelques jours plus tard, ressuscité, Il dit à Pierre : « *Toi, suis-moi* » (Jn 21,19).

Il ne dit pas : « Plus personne n'a le sens des valeurs, de la famille ! »

Au moment de sa plus grande détresse, Il montre les visages du fils et de la Mère : « *Femme, voici ton fils... Voilà ta mère* » (Jn 19, 26-27).

Il ne minore pas la tragédie des persécutés.

Il dit à Saul : « *Je suis Jésus que tu persécutes !* » (Ac 9, 5).

Il ne dit pas que le chemin est facile.

Mais Il prépare ses disciples à l'épreuve : « *Bienheureux serez-vous lorsqu'on vous insultera, lorsqu'on vous persécutera... à cause de moi* » (Mt 5, 11).

Avant Charlie²⁸, avant même que l'homme ne cherche son identité,

Il dit : « Avant qu'Abraham fût, je suis » (Jn 8, 58).

²⁸ (Note de l'édition de 2020) « Je suis Charlie » est un slogan créé par le graphiste français Joachim Roncin, dans les heures suivant l'attentat contre le journal *Charlie Hebdo* et utilisé le 7 janvier 2015 et les jours suivants en soutien aux victimes.

Il ne cesse de nous dire ce qu'Il est :

« *Je suis le chemin, la vérité et la vie.* » [Jn 14, 6]

« *Je suis la Résurrection et la Vie* » [Jn 11, 25], « *la lumière du monde* » [Jn 8, 12], « *le pain vivant* » [Jn 6, 51]...

« *Moi, je suis venu pour qu'ils aient la vie et pour qu'ils l'aient en abondance.* » [Jn 10, 10]

Jésus n'a jamais dit : « Il n'y a rien de bon dans celui-ci, dans celle-là, dans ce milieu-ci... » De nos jours, Il n'aurait jamais dit : « Ce n'est qu'un intégriste, un moderniste, un gauchiste, un fasciste, un mécréant, un bigot, (un humoriste, un islamiste...). » Pour Lui, les autres, quels qu'ils soient, quels que soient leur statut, leur réputation, sont toujours des êtres aimés de Dieu. Jamais homme n'a respecté les autres comme Cet Homme. Il est unique. Il est le Fils unique, Celui qui fait briller le soleil sur les bons et sur les méchants. Seigneur Jésus, Fils de Dieu, aie pitié de nous, pauvres pécheurs !

Apprends-nous à vivre en frères, à rester, quelles que soient les circonstances, des artisans de paix.

Aide-nous à cultiver la bienveillance, la justice et le pardon.

Préserve-nous de devenir des sages et des savants, pour qui tout devient obscur, caché.

Comme le Royaume des cieux appartient aux enfants et à ceux qui leur ressemblent, garde-nous des cœurs d'enfants, heureux de voir ton visage, d'écouter ta Parole, d'accueillir ta Lumière, ta Vie et ta Résurrection.

A l'image du Fils unique qui s'exclame au beau milieu de l'Évangile : « *Je te rends grâce, Père, Seigneur du ciel et de la terre...* » (Lc 10, 21).

Le 16 février 2015
CARDINAL PHILIPPE BARBARIN